



CONGREGATIO  
PRO GENTIUM EVANGELIZATIONE

Prot. N. 4364/17

**A leurs Eminences et Excellences  
Evêques et Archevêques**

Cité du Vatican, 3 décembre 2017  
*Saint François Xavier*

Chers Frères dans l'Episcopat,

Accueillant l'invitation qui m'a été faite par le Saint-Père dans sa lettre du 22 octobre 2017, je désire partager avec vous et avec les Eglises qui vous sont confiées un certain nombre de réflexions et de propositions relatives à la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Au cœur de cette initiative, qui implique l'Eglise Universelle, se trouvera la prière, le témoignage et la réflexion sur le caractère central occupé par la *missio ad gentes* en tant qu'état permanent d'envoi pour la première évangélisation (Mt 28,19). L'engagement en faveur de la conversion personnelle et communautaire à Jésus Christ crucifié, ressuscité et vivant dans Son Eglise, renouvellera l'ardeur et la passion de témoigner, par l'annonce et par l'existence chrétienne, l'Evangile de la vie et la joie de Pâques (Lc 24, 46-49). La mission de l'Eglise dans des contextes humains, religieux et culturels non encore imprégnés par l'Evangile, implique que la transmission de la foi puisse générer des styles de vie personnels, des cultures et des modalités de coexistence sociale forgés par la joie évangélique et par les valeurs chrétiennes. La foi chrétienne s'exprime comme une authentique mission lorsqu'elle est totalement engagée en faveur du salut du monde. Le témoignage de la charité, l'engagement en faveur de la paix et de la justice, le dialogue interculturel avec les traditions religieuses dans le respect intégral de la vie humaine et de sa dignité, en particulier des plus pauvres, structurent la mission de l'Eglise autour de l'annonce de la Pâque de Jésus Christ.

La *missio ad gentes*, indiquée dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* comme paradigme de l'action pastorale ordinaire de toute l'Eglise (EG 15) représente ce que le Pape François nous demande de placer au centre de la commémoration du Centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud*, de son prédécesseur, le Pape Benoît XV (30 novembre 1919). Il s'agit de « mettre la mission de Jésus dans le cœur de l'Eglise elle-même, en la transformant en critère pour mesurer l'efficacité des structures, des résultats de son travail, la fécondité de ses ministres et la joie qu'ils sont capables de susciter. En effet, sans la joie, on n'attire personne »<sup>1</sup>.

Le Saint-Père a indiqué quatre dimensions<sup>2</sup> comme modalités permettant de nous préparer et de vivre le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, afin que séparations et oppositions entre pastorale ordinaire et mission, entre défis relatifs à l'évangélisation dans des contextes d'antique chrétienté aujourd'hui indifférents et sécularisés et *missio ad gentes* où cultures et religions s'affirment encore étrangères à l'Evangile (EG 14) puissent être surmontées. Ces dimensions sont les suivantes :

1. La rencontre personnelle avec Jésus Christ vivant dans Son Eglise : Eucharistie, Parole de Dieu, prière personnelle et communautaire.
2. Le témoignage : les saints, les martyrs de la mission et les confesseurs de la foi, qui sont expression des Eglises répandues dans le monde entier ;
3. La formation : biblique, catéchétique, spirituelle et théologique relative à la *missio ad gentes*.
4. La charité missionnaire : en tant que soutien matériel à l'immense action d'évangélisation, de *missio ad gentes* et de formation chrétienne des Eglises les plus nécessiteuses.

<sup>1</sup> PAPE FRANCOIS, Rencontre avec le Comité directeur du CELAM, Nonciature apostolique de Bogotá, Jeudi 7 septembre 2017.

<sup>2</sup> PAPE FRANCOIS, Discours aux Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires réunis en Assemblée générale, Cité du Vatican, samedi 3 juin 2017.

Je suggère que chaque Eglise particulière et chaque Conférence épiscopale détermine, dans les formes les plus adéquates et les plus convenables à ses propres chrétiens, la manière de vivre et de se laisser modeler par ces dimensions en vue d'une conversion renouvelée à la mission de Jésus. En outre, je vous demande de communiquer et de mettre au courant de cette initiative missionnaire du Saint-Père les membres des Instituts de Vie consacrée et des Sociétés de Vie apostolique, ainsi que ceux des associations et mouvements ecclésiaux présents au sein de vos Communautés diocésaines.

En ce temps de préparation lointaine, je propose que chacune de vos Eglises particulières s'engage dans une action de prière et de réflexion impliquant les communautés contemplatives monastiques et de clôture. Au milieu du monde, ces frères et sœurs, grâce à la radicalité baptismale de leur vocation contemplative, constituent un signe efficace de l'appartenance filiale de chaque homme à Dieu. Ils vivent, dans le quotidien ordinaire de leurs monastères et de leurs communautés, l'essentiel chrétien qui représente le cœur même de la mission, de toute annonce et de tout témoignage évangélique. Nous devons nous référer à eux afin que tout, humanité et monde, puisse être transfiguré dans la mission du Christ et de Son Eglise, à la gloire de Dieu le Père. Je suis certain que chaque Eglise particulière trouvera les modalités et les moments adaptés au contexte, afin d'impliquer les moines et les moniales dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

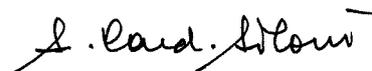
Les Œuvres pontificales missionnaires (OPM) ainsi que cette Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples sont directement impliquées dans la préparation et la mise en œuvre du Mois missionnaire extraordinaire. Les Directeurs nationaux et diocésains de ces mêmes Œuvres pontificales missionnaires, présents et actifs au sein de vos Eglises particulières, sont appelés à collaborer avec vous afin que cette initiative proposée par le Saint-Père puisse servir à renouveler la passion pour l'Évangile, le zèle et l'ardeur missionnaire de nos Eglises. Il m'a paru opportun de demander au Secrétaire international de l'Union pontificale missionnaire (UPM) de coordonner les activités de préparation, de formation et de déroulement du Mois missionnaire extraordinaire. En outre, en collaboration avec notre Université pontificale urbanienne, sont envisagés des moments de réflexion et de formation théologique et missionnaire au niveau international et continental.

Par la suite, des suggestions et des indications accompagnées de textes et de réflexions, fruits d'une ample consultation de chrétiens du monde entier, seront offertes pour servir d'inspiration, de stimulant et de proposition à la créativité des Eglises particulières. En temps voulu, seront également communiqués les moments de célébration présidés par le Saint-Père, proposés comme événements de l'Eglise Universelle qui impliqueront directement l'Eglise qui vit à Rome.

Enfin, je vous demande d'indiquer des figures de témoins de la mission, fils et filles de vos Eglises, qui se sont distingués par leur témoignage chrétien et jouissent d'une odeur de sainteté auprès de vos communautés chrétiennes. Il serait opportun d'envoyer quelques notes biographiques les concernant. Je vous saurai gré également si vous pourriez indiquer un membre de vos Eglises en mesure d'aider à l'élaboration de textes de méditation spirituelle missionnaire basés sur l'Écriture Sainte. Je vous prie de faire parvenir ces indications ainsi que d'autres suggestions et propositions au Secrétariat international de l'Union pontificale missionnaire ([october2019@ppoomm.va](mailto:october2019@ppoomm.va)).

Je joins à la présente une copie de la Lettre que le Saint-Père m'a adressée le 22 octobre 2017 et du texte de son Discours aux Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires du 3 juin 2017.

En ce temps de l'Avent, confions notre préparation à la Bienheureuse Vierge Marie, Reine des Apôtres, aux Saints François Xavier et Thérèse de l'Enfant Jésus et au Bienheureux Paul Manna. En souhaitant des fruits abondants de conversion au Christ en faveur de l'œuvre missionnaire de l'Eglise, je vous salue cordialement.



Fernando Card. Filoni  
Préfet



## Le Saint-Siège

---

**LETTRE DU PAPE FRANÇOIS  
À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA PROMULGATION  
DE LA LETTRE APOSTOLIQUE "MAXIMUM ILLUD"**

*Au vénérable Frère  
Cardinal Fernando FILONI  
Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples*

Le 30 novembre 2019 aura lieu le centenaire de la promulgation de la Lettre Apostolique *Maximum illud*, par laquelle Benoît XV a voulu donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire d'annoncer l'Évangile. C'était en 1919, à la fin d'un terrible conflit mondial qu'il a défini lui-même « massacre inutile »<sup>[1]</sup>, que le Pape avait senti la nécessité de requalifier de manière évangélique la mission dans le monde, afin qu'elle soit purifiée de toute collusion avec la colonisation et se tienne loin des visées nationalistes et expansionnistes qui avaient causé tant de désastres. « L'Église de Dieu est universelle, nullement étrangère à aucun peuple »<sup>[2]</sup>, a-t-il écrit, en exhortant aussi à refuser toute forme d'intérêt, puisque seule l'annonce et la charité du Seigneur Jésus, diffusées avec la sainteté de la vie et les bonnes œuvres, sont la raison d'être de la mission. Benoît XV a ainsi donné un élan spécial à la *missio ad gentes*, en s'employant, avec les outils conceptuels et de communication en usage à l'époque, à réveiller, en particulier auprès du clergé, la conscience du devoir missionnaire.

Cela répond à l'invitation permanente de Jésus : « Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16,15). Adhérer à cet ordre du Seigneur n'est pas une option pour l'Église : c'est sa « tâche obligatoire », comme l'a rappelé le Concile Vatican II,<sup>[3]</sup> puisque l'Église « par nature, est missionnaire ».<sup>[4]</sup> « Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser ».<sup>[5]</sup> Pour correspondre à une telle identité et proclamer Jésus crucifié et ressuscité pour tous, le Sauveur vivant, la Miséricorde qui sauve, « il est nécessaire – affirme encore le Concile – que l'Église, toujours sous la poussée de l'Esprit du Christ, marche par la même voie qu'il a suivie, c'est-à-dire par la voie de la pauvreté, de l'obéissance, du service et de l'immolation de soi jusqu'à la

mort »[6], afin qu'elle communique réellement le Seigneur, « modèle de l'humanité renouvelée, pénétrée d'amour fraternel, de sincérité, d'esprit pacifique, à laquelle tous aspirent ».[7]

Ce qui tenait à cœur à Benoît XV il y a presque cent ans, et que le Document conciliaire nous rappelle depuis plus de cinquante ans reste pleinement actuel. Aujourd'hui comme alors « l'Eglise, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, a conscience qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme ».[8] A ce propos, saint Jean-Paul II a observé que « la mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Eglise, est encore bien loin de son achèvement » et qu'« un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service ».[9] C'est pourquoi, avec les paroles que je voudrais reposer à l'attention de tous, il a exhorté l'Eglise à « *renouveler son engagement missionnaire* », avec la conviction que la mission « renouvelle l'Eglise, renforce la foi et l'identité chrétienne, donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. *La foi s'affermi lorsqu'on la donne !* La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens trouvera inspiration et soutien dans l'engagement pour la mission universelle ».[10]

Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, recueillant les fruits de la XIIIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques, qui a été convoquée pour réfléchir sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne, j'ai voulu présenter de nouveau à toute l'Eglise cette vocation urgente : « Jean-Paul II nous a invités à reconnaître qu'il "est nécessaire de rester tendus vers l'annonce" à ceux qui sont éloignés du Christ, "car telle est *la tâche première* de l'Église". L'activité missionnaire "représente, aujourd'hui encore, *le plus grand des défis* pour l'Église" et "la cause missionnaire *doit avoir la première place*". Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ? Nous reconnâtrions simplement que l'action missionnaire est le *paradigme de toute tâche de l'Église* ».[11]

Ce que je voulais exprimer me paraît encore urgent : « [Cela] a une signification programmatique et des conséquences importantes. J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une "simple administration" dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un "état permanent de mission" ».[12] Ne craignons pas d'entreprendre, avec confiance en Dieu et beaucoup de courage, « un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, "tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la

mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même" ». [13]

La Lettre apostolique *Maximum illud* avait exhorté, avec un sens prophétique et une assurance évangélique, à sortir des frontières des nations, pour témoigner de la volonté salvifique de Dieu à travers la mission universelle de l'Église. Que l'approche de son centenaire soit un stimulant pour dépasser la tentation récurrente qui se cache derrière toute introversion ecclésiale, toute fermeture autoréférentielle dans ses propres limites sécuritaires, toute forme de pessimisme pastoral, toute nostalgie stérile du passé, pour s'ouvrir plutôt à la nouveauté joyeuse de l'Évangile. Même en ces temps qui sont les nôtres, déchirés par les tragédies de la guerre et minés par la triste volonté d'accentuer les différences et de fomenter les conflits, que la Bonne Nouvelle qu'en Jésus le pardon est vainqueur du péché, la vie est victorieuse de la mort, de la peur et de l'angoisse, soit portée à tous avec une ardeur renouvelée ainsi qu'une grande confiance et espérance.

C'est avec ces sentiments que, ayant accueilli la proposition de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, je décrète un *Mois missionnaire extraordinaire* en octobre 2019, afin de susciter une plus grande prise de conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale. On pourra bien s'y préparer, également à travers le mois missionnaire d'octobre de l'année prochaine, afin que les fidèles aient vraiment à cœur l'annonce de l'Évangile et la conversion de leur communauté en une réalité missionnaire et évangélisatrice ; afin que s'accroisse l'amour pour la mission, qui « est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple ». [14]

A Vous, vénérable Frère, au Dicastère que vous présidez et aux Œuvres Pontificales Missionnaires, je confie la charge de commencer la préparation de cet événement, spécialement à travers une ample sensibilisation des Églises particulières, des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique, ainsi que des associations, des mouvements, des communautés et autres réalités ecclésiales. Que le Mois missionnaire extraordinaire soit une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et intensifier de manière singulière la prière – âme de toute mission –, l'annonce de l'Évangile, la réflexion biblique et théologique sur la mission, les œuvres de charité chrétienne et les actions concrètes de coopération et de solidarité entre les Églises, afin que se réveille et jamais ne nous soit volé l'enthousiasme missionnaire. [15]

*Du Vatican, le 22 octobre 2017*

*XXIXème Dimanche du Temps Ordinaire*

*Mémoire de saint Jean-Paul II*

*Journée Mondiale des Missions*

**François**

- 
- [1] Lettre aux Chefs des peuples belligérants, (1er août 1917) : AAS 9 (1917), 421-423.
- [2] BENOIT XV, Lettre apostolique Maximum illud, (30 novembre 1919) : AAS 11 (1919), 445.
- [3] Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise Ad gentes, (7 décembre 1965), n. 7 : AAS 58 (1966), 955.
- [4] *Ibid.*, 2: AAS 58 (1966), 948 .
- [5] PAUL VI, Exhortation apostolique Evangelii nuntiandi, (8 décembre 1975), n. 14: AAS 68 (1976), 13.
- [6] Décret Ad gentes, n. 5: AAS 58 (1966), 952.
- [7] *Ibid.*, n. 8 : AAS 58 (1966), 956-957.
- [8] *Ibid.*, n. 10: AAS 58 (1966), 959.
- [9] Lettre encyclique Redemptoris missio, (7 décembre 1990), n. 1 : AAS 83 (1991), 249 .
- [10] *Ibid.*, n. 2: AAS 83 (1991), 250-251.
- [11] N. 15: AAS 105 (2013), 1026.
- [12] *Ibid.*, n. 25: AAS 105 (2013), 1030.
- [13] *Ibid.*, n. 27: AAS 105 (2013), 1031.
- [14] *Ibid.*, n. 268: AAS 105 (2013), 1128.
- [15] *Ibid.*, n. 80: AAS 105 (2013), 1053.



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS  
AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES**

*Salle Clémentine  
Samedi 3 juin 2017*

---

**[Multimédia]**

Je vous accueille avec joie au terme de votre assemblée générale et je remercie le cardinal Fernando Filoni pour ses paroles. Avec lui, je salue tous les supérieurs, les secrétaires généraux, les directeurs nationaux et vous tous ici présents.

Vous connaissez bien ma préoccupation pour les Œuvres pontificales missionnaires, très souvent réduites à une organisation qui recueille et distribue, au nom du Pape, des aides économiques pour les Eglises les plus nécessiteuses. Je sais que vous cherchez actuellement de nouvelles voies, des modalités plus adéquates, plus ecclésiales pour accomplir votre service à la mission universelle de l'Eglise. Laissons-nous soutenir, dans ce processus de réforme urgente, par l'intercession des saints Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs de l'Ouganda, dont on célèbre aujourd'hui la mémoire liturgique.

Pour renouveler l'ardeur et la passion, moteur spirituel de l'activité apostolique d'innombrables saints et martyrs missionnaires, j'ai accueilli très favorablement votre proposition, élaborée avec la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, de proclamer un temps extraordinaire de prière et de réflexion sur la mission *ad gentes*. Je demanderai à toute l'Eglise de consacrer le mois d'octobre de l'année 2019 à cette finalité, parce que cette année-là, nous célébrerons le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud*, du Pape Benoît XV. Dans ce document très important de son magistère sur la mission, le Pape rappelle combien la sainteté de la vie est nécessaire pour l'efficacité de l'apostolat; il recommande donc une union toujours plus forte avec le Christ et un engagement plus convaincu et joyeux dans sa divine passion d'annoncer l'Évangile à tous, en aimant et en usant de miséricorde envers tous. Cela apparaît plus que jamais essentiel pour la mission aujourd'hui aussi. Des hommes et des femmes «qui se distinguent par leur zèle et

leur sainteté» sont toujours plus nécessaires à l'Eglise et à la mission. «Que celui qui prêche Dieu, soit homme de Dieu», exhortait Benoît XV (cf. Lett. ap. *Maximum illud*, 30 novembre 1919: AAS XI [1919], 449).

Se renouveler exige une conversion, exige de vivre la mission comme une opportunité permanente d'annoncer le Christ, de le faire rencontrer en témoignant et en faisant participer les autres à notre rencontre personnelle avec Lui. Je souhaite que votre assistance spirituelle et matérielle aux Eglises les fonde toujours plus sur l'Evangile et sur l'engagement baptismal de tous les fidèles, laïcs et clercs, dans l'unique mission de l'Eglise: qu'elle rende l'amour de Dieu proche de tout homme, spécialement de ceux qui ont le plus besoin de sa miséricorde. Le mois extraordinaire de prière et de réflexion sur la mission comme première évangélisation servira à ce renouveau de la foi ecclésiale, afin qu'en son cœur demeure et œuvre toujours la Pâque de Jésus Christ, unique Sauveur, Seigneur et Epoux de son Eglise.

Que la préparation de ce temps extraordinaire dédié à la première annonce de l'Evangile nous aide à être toujours plus Eglise en mission, selon les paroles du bienheureux Paul VI, dans son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, magna carta de l'engagement missionnaire post-conciliaire. Le Pape Montini écrivait: «Evangélisatrice, l'Eglise commence par s'évangéliser elle-même. Communauté de croyants, communauté de l'espérance vécue et communiquée, communauté d'amour fraternel, elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour. Peuple de Dieu immergé dans le monde, et souvent tenté par les idoles, elle a toujours besoin d'entendre proclamer les grandes œuvres de Dieu (cf. Ac 2, 11; 1 P 2, 9), qui l'ont convertie au Seigneur, et d'être à nouveau convoquée par lui et réunie. En un mot, cela veut dire qu'elle a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Evangile» (n. 15).

Dans l'esprit de l'enseignement du bienheureux Paul VI, je désire que la célébration des 100 ans de *Maximum illud*, au mois d'octobre 2019, soit un temps propice afin que la prière, le témoignage de nombreux saints et martyrs de la mission, la réflexion biblique et théologique, la catéchèse et la charité missionnaire, contribuent à évangéliser avant tout l'Eglise, afin que, ayant retrouvé la fraîcheur et l'ardeur du premier amour pour le Seigneur crucifié et ressuscité, elle puisse évangéliser le monde avec crédibilité et efficacité évangélique.

Je vous bénis tous en ces jours précédant la solennité de la Pentecôte. Je demande à la Vierge Marie, Reine des apôtres et Mère de l'Eglise, de toujours nous pousser avec le témoignage de sa foi et avec la garantie rassurante de son intercession maternelle. Que les bienheureux apôtres Pierre et Paul, les saints martyrs Charles Lwanga et ses compagnons, le bienheureux Paul Manna, ne cessent jamais de prier Dieu pour nous tous, ses missionnaires.